L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 OCTOBRE 1869. — 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

MARDI MATIN, 5 OCTOBRE.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'Abeille.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mois
Un carré	$12 net	$22 net	$30 net	$50 net	$75 net
Deux	22	38	50	80	125
Trois	30	51	70	110	175
Quatre	38	67	90	140	225
Cinq	46	80	105	170	275
Six	54	93	120	200	325
Sept	60	105	135	230	375
Huit	65	115	150	260	420
Neuf	70	125	165	290	460
Dix	75	135	180	320	500
Onze	80	145	195	350	540
Douze	85	155	210	380	580
Treize	90	165	225	410	620
Quatorze	95	175	240	440	660
Quinze	100	185	240	450	700
Trente	175	330	450	750	1200

VENTES A L'ENCAN DE

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Fériet, à la Bourse d'Encan St Charles—un terrain dans le Troisième District, face à la rue Montegut, entre Amour et Craps, avec un agréable cottage en bois.

Par Eug. Tourné, à dix heures et demie, aux magasins des importateurs, MM. V. Maignan & F. Laborde, Nos 23 et 25 rue Bienville—vente importante par catalogue, de vins, eaux-de-vie françaises et d'Espagne, cidres, liqueurs, sardines, huile d'olive, pâtes truffées, truffes, bouchons, etc.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan, rue du Camp—Un assortiment général de meubles.

Par O. Valeton, à No 14 rue Nat...ez, jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de [illegible].

Par H. S[illegible], à sa salle d'encan, [illegible] rue de Chartres—marchandises sèches, habillements, linge, chapeaux, etc.

Par Hoffman, Marks & Co, au 38 de la rue de Chartres—Habillements de saison, chaussures.

Par Vigneri & Co, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane — marchandises sèches étrangères et américaines.

Par Jos. N. Robert, au No 41 de la rue Vieille-Levée—marchandises sèches, linge fait, bonneterie, chapeaux, etc.

Par F. Fernandez, à 6 heures du soir, le reste du stock de Prosper Reboul, 22 rue de Chartres, ainsi que les installations.

☞ **Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.**

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185........Rue des Remparts..........185

Chaussures et habits—Aujourd'hui mardi 5 du courant, MM. Hoffman, Marks & Co vendront dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38 à 10 heures du matin—[illegible] caisses de chaussures pour hommes, dames et enfants, et [illegible] lots d'habits pour la saison. Tous ces articles viennent des meilleures fabriques du Nord et seront vendus sans aucune réserve. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à assister à cette vente.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

☞ Nous commencerons demain la publication d'un nouveau roman intitulé: "Les Trafiquants du Roi", ouvrage de M. A. de Pontmartin. Ce roman, emprunté au Figaro, est fort intéressant.

Engagement pour les chinois.

Le moment est arrivé de se décider pour ou contre l'immigration chinoise. Koopmanschap, le grand agent de cette immigration, a fait choix d'un agent pour traiter avec les planteurs et propriétaires. Koopmanschap n'était venu que pour cela, car il est reparti hier pour Louisville, afin d'assister à la convention commerciale qui doit s'y assembler le 12 du courant. D'après les renseignements qu'il a donnés, on peut se procurer des travailleurs chinois au prix de $10 par mois, payable en monnaie courante des Etats-Unis, ou au prix de $8, payable en or, ce qui revient au même. Koopmanschap garantit les dispositions laborieuses et la sobriété des Chinois, mais il ne peut garantir que cela. L'exécution des contrats est une chose qui concerne exclusivement les travailleurs et ceux qui les emploient. Les Chinois resteront-ils là où l'on les mettra et exécuteront-ils fidèlement les termes de leurs engagements? Nous ne disons pas que cela soit douteux, le mot serait trop fort, mais cela est incertain. Toutefois, nous pensons que cette crainte ne doit pas préoccuper sérieusement l'esprit des planteurs. La question de confiance est selon nous une question de nombre. Si les Chinois sont introduits par masses dans le Sud, ils resteront forcément attachés aux travaux pour lesquels ils auront contracté des engagements. Si, au contraire, ils n'arrivent ici que par petites bandes, et pour ainsi dire, individuellement, ils pourront être facilement détournés de leurs travaux par des offres de prix plus avantageuses. Quelques uns, de cette manière, seraient attirés à la Nlle Orléans pour aider à la construction de digues, de levées ou de chemins de fer, [illegible] pourraient y être attirés aussi par l'envie de se livrer au commerce, car les Chinois, avec leur caractère d'économie et d'ordre, font d'excellents marchands. Mais nous ne croyons pas qu'ils soient jamais détournés des campagnes par la préférence donnée au service domestique, qui ne rend pas davantage et qui, sans exiger autant de force physique, impose un sacrifice plus grand de liberté personnelle. Le danger nous paraît donc peu redoutable et sans vouloir, plus que Koopmanschap, répondre de la constance des Chinois, nous sommes d'avis que la grande masse de ces émigrants exécuterait fidèlement les engagements contractés.

Sous le rapport de la nourriture, ils ne sont pas difficiles. Venant d'un pays où la famine règne souvent, les Chinois sont habitués à se contenter de peu. Tenant du reste beaucoup à conserver les us et coutumes de la Chine, ils veulent retourner avec leurs économies, ils mangent du riz, du maïs, une très faible ration de viande, et ne demandent rien de plus. Ce point est capital et nous le regardons comme déterminant.

Quant aux avances qu'il faut faire pour chaque immigrant, la crainte de les perdre ne doit arrêter personne, attendu que ces avances sont retenues sur le salaire des premiers mois de travail des engagés. Il est certain qu'ils resteront toujours sur les terres du planteur assez de temps au moins pour l'indemniser d'une manière convenable.

Nous répétons ici ce que nous avons dit bien des fois: une immigration de Germains et de Saxons vaudrait mieux. Mais ne pouvant l'obtenir, nous sommes forcés de prendre ce qu'on nous offre et ce que nous pouvons avoir, avec plus [illegible] avec une assez grande facilité. L'essai, du reste, en vaut la peine, et l'espoir d'un million de balles de coton de plus, donne beaucoup de considérations mesquines. Nous devrions même ne pas avoir besoin d'invoquer des considérations industrielles. Nous avons en Asie de nombreuses missions dont le but est de convertir les habitants du Céleste Empire, empire dont la population est à elle seule la moitié de la population [illegible] du globe, n'est-ce pas servir à ce but que d'attirer ici les Chinois et esclaves, dit-on, de leur croyance et de leurs mœurs? A coup sûr la civilisation humaine ne pourra qu'y gagner.

Maintenant, qui fera l'essai de cette première importation d'Asiatiques? Les planteurs nécessairement doivent prendre l'initiative. Nous ne le sommes laissé dire que depuis deux ans bientôt sans doute nous dirons depuis trois, nombre de planteurs ont réalisé des sommes immenses, et nous le croyons. Puisqu'ils sont en si beau chemin, ne devront-ils pas les premiers encourager, par leur exemple, l'introduction des travailleurs étrangers?

En acceptant l'obligation des frais pour le voyage et le payement d'avance du salaire de deux mois de travail, on obtient 10 travailleurs pour $1,500, 20 travailleurs pour $3,000, 40 travailleurs pour $6,000 et les 80 travailleurs pour $12,000—Quatre vingts travailleurs sont le nombre requis pour une grande sucrerie. Les diverses sommes avancées dans la proportion du nombre de travailleurs nécessaires, c'est la première année de travail payée tout entière, c'est la première récolte libérée de tous frais d'exploitation, c'est enfin au revenu net qui entre dans la réserve du planteur.

Il y a en Louisiane plus de 20 planteurs en état d'avancer $12,000 pour avoir 80 Chinois. A ces 20 planteurs, il faut ajouter les propriétaires capitalistes qui fonderaient des sucreries s'ils avaient des travailleurs sous la main. Les travailleurs venant, on ne peut porter à moins de 15 ou 20 le nombre des sucreries nouvelles qui seront établies ou reprises; ce qui exige une introduction tout d'abord de 3000 Chinois pour la culture de la canne à sucre en Louisiane. Pour la culture du coton, il y aura plus de demandes encore, en raison des facilités d'exploitation qu'elle offre. On peut planter, cultiver et récolter le coton avec quelque proportion de travailleurs que ce soit. En conséquence, il faut porter à 9,000 ou 10,000 le nombre de Chinois immédiatement nécessaire pour répondre, soit au besoin de la culture, soit aux moyens pécuniaires dont les planteurs ou propriétaires capitalistes disposent.

A supposer que l'essai réussisse, et il réussira infailliblement si les commandes de travailleurs sont en harmonie avec la grande étendue de terres restées en friche depuis la guerre et avec les ressources financières que les dernières récoltes ont mises à la disposition des planteurs, il faudra s'attendre à une importation considérable d'Asiatiques. Tous rempliront d'autant mieux les clauses du contrat que l'abondance de la main-d'œuvre partout leur ôtera l'envie de les violer. Ils seront peu séduits par la chance d'un travail d'aubaine, travail que le journalier trouve quelquefois, mais qui lui manque le plus souvent et qui ne l'indemnise jamais des mouvements et des peines qu'il se donne pour le chercher.

Des commandes faites sans délai à l'agent de Koopmanschap pourraient faire arriver en Louisiane plusieurs milliers de Chinois dans le courant de janvier prochain, et leurs travaux compteraient sérieusement pour la récolte de 1870. On plante les cannes à sucre en janvier, février et mars, le coton en mars, avril et commencement de mai, le riz en avril et en mai, le maïs depuis mars jusqu'à la fin de juillet, ainsi que les lianes de patates douces. Cette première immigration pourrait donc être arrivée en Louisiane pour les grands travaux de plantation et de culture de l'année 1870, et, dix mois après, c'est-à-dire avant la fin de cette même année, l'épreuve serait faite. Si cette épreuve se terminait par un échec, nous ne pensons pas que cet échec causât des pertes bien sérieuses, car il est certain que les Chinois travailleraient au moins pour ce que leur importation aurait coûté. Ainsi, de toutes manières, le moment de se procurer des travailleurs à bas prix est venu. Qu'on se décide!

Librairie cosmopolitaine.—On trouvera au dépôt métropolitain de Nouvelles, Passage de la Bourse No 91, entre les rues Conti et Bienville, le dernier numéro du Monde Illustré, qui représente plusieurs scènes des fêtes d'Ajaccio à l'occasion de la visite de l'impératrice Eugénie, le Nouveau Monde, l'Amérique, l'édition hebdomadaire du Courrier des Etats-Unis et l'Indépendance Belge du 15 septembre. Nous remercions M. Simon de nous avoir fait remettre ces diverses publications.

Fête Champêtre.—Cette fête a eu le plus grand succès, et tout le monde en parle. Nous sommes heureux d'y avoir contribué en en faisant ressortir le but, but de secours pour l'église Sainte Rose de Lima. Les visiteurs ont été enchantés de la manière gracieuse et aimable avec laquelle était présidée la "Retraite des Gourmets." Mais on ne peut en être étonné puisque cette "Retraite" était sous la présidence de madame Prados et les demoiselles Tabary. Ces dames ont eu l'extrême obligeance de nous adresser quelques unes de ces friandises si fort estimées en tout pays, avec un splendide bol de punch. Nous avons été très sensibles à cette politesse, et nous prions Mme Prados et Miles Tabary de vouloir bien agréer nos remerciements les plus empressés et les plus sincères.

M. J. G. Lord.—Les nombreux amis de M. J. G. Lord apprendront avec plaisir son retour à la Nlle Orléans, après une absence de trois ans et demi passés en Europe. M. Lord est un des chefs d'institution les plus éminents qu'ait possédés la Louisiane. Il se propose de rouvrir parmi nous une maison d'éducation, et les élèves y afflueront immédiatement, car M. Lord est à la fois un professeur d'un rare mérite et un homme d'une très grande distinction.

☞ On est bien étonné que les hommes généreux fassent l'éloge de la machine à coudre à points fortifiés de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal. ☞

☞ Les observations faites par les astronomes ayant prouvé que le soleil contient beaucoup de métaux précieux à l'état de vapeur, un Yankee des plus entreprenants vient d'obtenir une patente pour une machine avec laquelle il prétend extraire de l'or des rayons solaires. Il est certain qu'il aurait bien mieux employé son temps et son argent s'il avait pris un nombre suffisant de billets de la Loterie de la Louisiane pour en extraire un lot de $30,000, lequel sera gagné samedi prochain.

Puroline.—Plus de 20,000 personnes se servent quotidiennement de l'huile Puroline, en Louisiane, dans le Mississipi et le Texas, et l'on n'a jamais rapporté que cette huile eût causé le moindre accident, ce qui prouve qu'elle est digne du nom qu'elle porte. Aussi est-elle signalée comme non dangereuse dans le rapport fait par le président du Bureau de Santé sur la qualité des diverses huiles vendues à la Nouvelle-Orléans. La Puroline ne fait pas explosion et l'on peut s'en servir avec toute espèce de lampes. Un certificat du Dr J. L. Crawcour atteste l'excellence et la supériorité de cette huile pour l'éclairage.

Vins Rouges et Blancs.—On ne saurait trop annoncer les bons vins, et à ce titre nous recommandons le grand stock qu'ont à vendre MM. Blanchin & Giraud, rue Vieille-Levée, No 62. Si nos lecteurs veulent avoir une idée convenable des diverses sortes de vins qui composent le stock de MM. Blanchin & Giraud, ils devront parcourir une annonce insérée plus loin. Vins rouges, vins blancs, Bordeaux, Marseille, Bourgogne, Madère, Sherry, avec une variété de liqueurs fines et d'autres articles d'importation étrangère, le même magasin offre tout cela aux plus bas prix du marché, ce dont les consommateurs seront convaincus s'ils veulent mettre à l'épreuve l'annonce sur laquelle nous appelons leur attention.

Transfert de magasin.—MM J. Levois & Jamison font aujourd'hui, mardi, 5 du courant, l'ouverture de leur nouveau magasin, rue du Canal, No 126. Leur stock est immense et se compose de marchandises françaises et anglaises les plus nouvelles et les plus élégantes. On y trouve des manteaux en drap de soie, des mozambiques, des popelines et cachemires, mérinos, mousselines, serviettes en damas, gants Jouvin en peau de chevreau, le tout fort riche et provenant des meilleures fabriques européennes. Les dames sont invitées à aller examiner ces belles marchandises qui seront offertes à très bas prix. On dit que leur magnificence ajoutera encore, s'il est possible, à la réputation de la maison Levois & Jamison.

Aux Acheteurs en Gros.—La maison Reiman vient encore de faire une nouvelle réduction de prix sur les marchandises qui composent un des plus grands stocks de la Nouvelle-Orléans. Les succès obtenus par cette maison pendant la première semaine de la vente en gros est fabuleux et ne peut s'expliquer que par un bon marché vraiment incomparable. Une annonce à laquelle nous renvoyons les acheteurs contient divers prix qui rendent le fait croyable. Cette vente continuera encore plusieurs jours aux mêmes conditions, ce qui veut dire que la foule ne cessera pas de se porter au No. 131 de la rue du Canal, bâtisse Touro, où M. Reiman a transféré son établissement.

Vente de Vins, Eaux de Vie, &c.—Les grandes ventes à termes, comme la maison l'encan Bernard Turpin en faisait aux temps de prospérité de la Louisiane, vont encore offrir aux marchands l'occasion de renouveler et d'assortir leur stock. Nous voyons avec plaisir la reprise de ces ventes où l'acheteur trouve un choix de vins, eaux-de-vie, conserves alimentaires, etc., des marques en renom sur notre marché. Telle est la vente annoncée pour mardi 5 et mercredi 6 courant, aux magasins des importateurs, MM. Maignan & Laborde, dont les catalogues, avec détails, dépositions et termes, sont prêts à être livrés au bureau de l'encanteur, Eugène Tourné, successeur de Bernard Turpin. 356

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paie ni ne [illegible] assurance.

☞ Le poète français qui a écrit ce distique célèbre:

" Qu'un joueur est heureux! sa poche est un [trésor;
" Dans ses heureuses mains le cuivre devient [or."

n'aurait pas manqué de l'appliquer de nos jours aux nombreux porteurs des billets gagnants de la Loterie d'Etat de la Louisiane, si loyalement dirigée par la Compagnie dont M. C. T. Howard est le président.

La Poudre Laboré est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent, et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

☞ La machine à coudre à points torsés de Willcox & Gibbs réalise les prodiges des fées: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 Canal. ☞

☞ L'approche de l'hiver donne un grand mouvement à la rue du Canal, dont tous les magasins sont encombrés par nos élégantes. Quel cadeau plus acceptable à faire aux belles clientrices d'Olympe, de Sophie et des autres dispensatrices de la mode et de l'élégance qu'un billet pouvant gagner $30,000! Il suffit pour cela de s'adresser aux nombreux dépôts des billets de la Loterie d'Etat de la Louisiane, dont les tirages se font tous les jours, avec la plus grande publicité et la plus parfaite loyauté.

L'ESPAGNE NE VENDRA PAS L'ILE DE CUBE.

Les affaires d'Espagne inspirent à M. John Lemoinne, des Débats, quelques réflexions dont on ne saurait méconnaître l'à propos, ni la justesse.

L'honorable publiciste insiste sur l'importance exceptionnelle de la question de Cuba, question qui domine toutes les autres, même la question du choix d'un roi.

Le danger de voir les Etats-Unis reconnaître aux insurgés de Cuba la qualité de belligérants, devient pour l'Espagne une éventualité des plus graves; il faut donc que, toute autre préoccupation cessant, le gouvernement de Madrid concentre exclusivement son action de ce côté: il y a péril en la demeure.

Quant à la cession de Cuba à prix d'argent, M. John Lemoinne, est d'avis qu'une pareille combinaison ne remédierait à rien:

En calculant bien, les 500 millions de francs dont on parle comme indemnité seraient un verre d'eau dans le tonneau des Danaïdes. La Havane rapporte plus que cela à l'Espagne: 500 millions suffiraient à peine pour parer à son déficit actuel pendant deux ans, et, au bout de deux ans, elle se retrouverait avec le même trou dans le budget, et la Havane en moins. Elle aurait tué la poule.

M. John Lemoinne conclut ainsi:

L'Espagne pourra perdre la Havane, elle pourra se la voir arracher, mais elle ne la vendra pas.

Louisiane.

Nous lisons les nouvelles suivantes dans le New Iberia Times:

Notre Paroisse.—Nous avons conversé avec plusieurs messieurs qui ont parcouru diverses portions de l'Etat, et tous s'accordent à dire, que quoique l'aspect général des récoltes soit très encourageant, ils n'en ont vu nulle part de plus belles que dans la paroisse d'Ibérie. La canne même y est plus avancée qu'en beaucoup d'autres endroits, bien qu'elle soit au moins en retard d'un mois.

BLÉ EN LOUISIANE.

Un monsieur qui a essayé la culture du blé aux Attakapas, nous assure qu'elle peut y réussir aussi bien que partout ailleurs; et on a soin de le semer dans les terres hautes, et qu'on apporte à cette culture l'attention nécessaire. La rouille seule est à craindre, et voici le moyen proposé pour y remédier: Chaque matin, deux hommes munis d'une corde aussi longue qu'ils peuvent la tendre, marchent dans les sillons en tenant la corde à la hauteur de la tête du blé; et font ainsi tomber l'eau amassée par la rosée de la nuit, afin que le soleil n'ait pas le temps de la sécher sur place. Deux hommes peuvent faire cette opération sur une très grande étendue, sans y user beaucoup de temps. Nous espérons entendre bientôt parler d'expériences faites dans ce sens.

L'AFFAIRE MOSS.

Nous avons parlé la semaine dernière de cette affaire, dans laquelle un homme de couleur a été tué par Ch. M. Moss. Il paraît que la querelle a commencé à propos de pacanes, que des nègres cueillaient dans la cour de M. Moss. A quelques observations de celui-ci, l'un d'eux répondit insolemment, et reçut un soufflet. Le père et la mère du jeune homme qui demeuraient dans la même cour, se jetèrent sur M. Moss et aient lui faire un mauvais parti, lorsque sa femme vint à son secours. Le père du jeune homme de couleur se retira alors en proférant des menaces de vengeance; et s'en fut chez lui chercher son fusil. Dans cet intervalle, M. Moss avait eu le temps de courir chez lui et faire autant, et de glisser 17 chevrotines dans le sien.

Lorsqu'ils se trouvèrent presque face à face à quelques yards seulement l'un de l'autre, le nègre ayant probablement réfléchi, tourna le dos et s'enfuit. C'est alors que M. Moss lui tira un coup de fusil qui l'étendit mort sur la place. Il vint ensuite en ville se constituer prisonnier, et, après un premier interrogatoire, qui a eu lieu devant la Cour de Paroisse, il a été relâché sous caution de $3 000, jusqu'à sa comparution devant la Cour de District, au mois de janvier prochain.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans.

VENDANGES EN FRANCE.

Paris, 16 septembre.

Les vendanges viennent de commencer dans le Châtinnais, à Senneçey, à Verdun et dans les environs. Elles seront en pleine activité, la semaine prochaine dans toute la côte, de Bayy à Chagny. Les pluies de ces derniers jours ont fait le plus grand bien à la vigne et l'on estime que la qualité ne sera pas inférieure à celle de la récolte de 1868, si justement appréciée. A Verdun, à Gergy et même à Chiéon, on boit déjà du vin blanc nouveau.

A Chassagne, dans la Côte-d'Or, la cueillette est sur le point de commencer. Rien ne fait encore moins dans les environs de Villefranche, à Limas, par exemple, et sur les coteaux d'Anse. On a déjà fait du vin qui est très doux au pressoir, cela dénote que le vin aura de la qualité. On remarque aussi que le raisin a mûri extrêmement.

Dans la partie basse du Beaujolais, les vendanges vont être entreprises.

Quant au Midi, il est en pleine vendange. La température étant devenue plus favorable, on compte sur un rendement (le abondant qu'on ne l'espérait, et la qualité ne laissera rien à désirer.

LE VOYAGE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.

On écrit de Constantinople, le 10 septembre, que l'annonce du voyage de l'Impératrice a produit dans la ville et dans les provinces la plus grande et la plus favorable impression. Il revient dans les populations de l'Orient toutes les sympathies qu'elles portent à la France pour les services qu'elle n'a cessé de leur rendre et pour son dévouement sincère aux intérêts bien entendus de l'empire ottoman.

Les principales villes de la Turquie doivent envoyer des députations à Constantinople pour recevoir l'Impératrice et pour lui présenter leurs hommages; en outre, dans tous les villages du littoral, depuis l'entrée des Dardanelles jusqu'à la mer de Marmara, les habitants dresseront de grands mâts au sommet desquels flotteront le pavillon français uni au pavillon ottoman. La ville de Gallipoli, la première ville ottomane qu'on rencontre sur le Détroit, fait de grands préparatifs pour fêter l'Impératrice à son passage. C'est à Gallipoli que le grand vizir, les ministres, les hauts dignitaires de l'empire et les officiers du Sultan se rendront pour recevoir l'Impératrice. Le yacht à vapeur l'Aigle s'y arrêtera pendant plusieurs heures.

DÉTAILS SUR LA MORT DE MISS TINNE

Les journaux anglais nous apportent des détails sur la mort de miss Tinne, de Liverpool, cette femme courageuse qui avait entrepris d'explorer l'Afrique centrale.

Miss Tinne était partie de Tripoli à la fin du mois de janvier dernier. Il y a à peine un mois et demi, elle entrait dans le Ouadi Berjoudi, sur le territoire de Fezzan (juridiction turque), à cinq journées à l'ouest de Mourzouk.

Son escorte était composée de plusieurs Touaregs envoyés au devant d'elle par leur chef E. Hadj Ikhenouhen, lequel attendait lui-même miss Tinne à Tabarat pour l'accompagner et de sa personne à Ghat.

Cet Hadj-Ikhenouhen n'est qu'un demi sauvage, car il a visité Paris, en 1863, avec M. Duveyrier.

Le 31 juillet, la petite caravane rencontra une troupe de six Arabes et de huit Touaregs qui se prétendirent détachés par le même Hadj-Ikhenoukhen pour la renforcer.

Après de longs pourparlers, ce supplément d'escorte fut accepté, et les deux troupes poursuivirent leur marche vers Tabarat.

Mais dès le lendemain 1er août, une dispute s'éleva entre les Arabes et les Touaregs, sur la question de savoir qui porterait le palanquin de miss Tinne.

La dispute dégénéra bientôt en combat.

La courageuse femme et ses deux domestiques hollandais voulurent s'interposer: miss Tinne, d'un geste impérieux, ordonnait aux combattants de s'arrêter, lorsqu'un Arabe, d'un coup de sabre, lui coupa le bras, puis lui enfonça son arme dans la poitrine.

Miss Tinne mourut sur le coup.

Pour ses domestiques, l'un, nommé Ootsman, reçut un coup de lance qui le transperça de part en part et blessa derrière lui un esclave nègre; l'autre, nommé Jacobal, fut éventré.

Touaregs et Arabes se réconcilièrent immédiatement pour partager la dépouille de l'infortunée voyageuse.

Le récit de ce drame arriva à Tripoli le 18 août, apporté par un domestique nègre de miss Tinne, qui réussit à s'échapper. Dès le 19 août au soir, une dépêche télégraphique informait à Liverpool la famille de miss Tinne.

Deux de ses neveux sont immédiatement partis pour Tripoli, afin de faire rechercher les cadavres et de les faire inhumer.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

On lit dans le Moniteur:

"Aujourd'hui l'Empereur s'est levé à son heure habituelle lorsqu'il est bien portant, c'est-à-dire à sept heures, et il a déjeuné aussitôt d'une tasse de thé.

"Puis le coiffeur Caumont, et non Félix, est entré dans la chambre de Napoléon III, qui s'est habillé peu après.

"A neuf heures et demie, MM. l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine, et l'abbé Thirion, prêtre desservant des résidences impériales, sont arrivés dans la chapelle, où une messe anniversaire a été célébrée pour la mémoire de la duchesse d'Albe, sœur de l'Impératrice.

"Aussitôt après l'office, et avant son second repas, c'est-à-dire de dix heures et demie à onze heures moins le quart, l'Empereur s'est promené dans son jardin réservé, donnant le bras à l'Impératrice et accompagné de M. le général Castelnau.

"Sa Majesté est rentrée ensuite dans ses appartements particuliers et a demandé son déjeuner.

"Deux valets sont entrés aussitôt dans la chambre à coucher de l'Empereur, portant la petite table que nos lecteurs connaissent déjà, chargée de gibier et de fruits.

"A midi et demi, M. Baroche a été reçu par l'Empereur, et l'entretien de l'ex-ministre de la justice avec Sa Majesté s'est prolongé jusqu'à une heure et demie.

"Après le départ de M. Baroche, M. le duc de Bassano a remis à l'Empereur les lettres et communications qu'il avait reçues pour lui depuis quelques jours.

"A une heure, des ordres ont été donnés aux écuries pour que trois voitures attelées en Daumont stationnassent à deux heures et demie devant le grand perron du château.

"Coupé coureur et landaux couverts.

"A deux heures, l'Empereur devait recevoir lord Clarendon, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, en ce moment à Paris.

"Des ordres avaient été donnés pour une promenade en voiture, mais le temps, continuant à contrarier le programme des sorties de l'Empereur, qui s'est borné à faire un tour de parc au bras du général Castelnau.

"Veut-on savoir quel a été avant hier matin le déjeûner de l'Empereur? le voici: Potage au riz, bœuf en salade, tranche de chevreuil à la poivrade, dessert.

"On peut voir par ce menu que le malade se porte assez bien."

CHRONIQUE LOCALE.

Almanach de la librairie Jaquet.—La maison Jaquet est à peine née d'hier; et déjà elle occupe, dans la librairie, une place marquante. Ce succès rapide, elle le doit à l'intelligence de ceux qui la dirigent, et aussi à leur urbanité.

Si vous entrez chez M. Jaquet pour prendre un journal, ou demander le roman nouveau, vous pouvez, tout à l'aise, parcourir les gazettes, compulser les catalogues, feuilleter les livres, fureter de ci, de là, dans l'étalage—agréable passe-temps dont les amateurs savent tout le prix.

La librairie Jaquet fait ses affaires—ce dont nous la félicitons—et aussi celles du public, qui est assuré de trouver toujours dans ses vitrines, le dernier livre paru, les œuvres de science, et celles de nos grands écrivains littéraires.

M. Jaquet, qui jusqu'à présent n'était que libraire, se fait aujourd'hui éditeur—éditeur d'un almanach. Ce début est modeste, sans doute; mais il étendra certainement l'excellente réputation dont jouit la maison. Nous en jugeons par les épreuves du livre, que l'éditeur nous a soumises.

Tout d'abord, la partie matérielle de l'œuvre prévient en sa faveur. La typographie en est soignée. Cela vous a une mine élégante, presque de la coquetterie.

Parcourons les pages qui sont là sous nos yeux: Républicains rouges et républicains noirs. Philosophie et politique—des idées, sans aucune prétention à démontrer des théorèmes—de la vigueur — une forme facile, vive et imagée, de l'entrain, et une rare élégance.

Nous copions indiscrètement la première page:

"Je contemplais de ma fenêtre, assis à mon bureau, le jardin émaillé de fleurs variées. C'était le printemps. Un souffle léger agitait mollement les feuilles d'un acacia à fleurs jaunes que j'avais planté moi même. Rien de plus poétique que ce frémissement des feuilles sous les tièdes baisers de la brise. On dirait d'une âme sereine qui vient animer la plante. Le murmure mélodieux qui résulte de ces baisers, qu'est ce autre chose qu'un balbutiement, qu'une sorte de langage végétal qui met la plante en communication avec l'homme! Le ciel, d'un éclat ravissant, était parsemé, çà et là, de légers nuages blancs, vapeurs vagabondes qui fuyaient devant l'haleine des vents, revêtant, chemin faisant, les formes les plus diverses: exilés bienveillants qui vont féconder le lieu de leur exil.

"Du spectacle de la nature, mon esprit passait à celui des sociétés humaines. Il s'émerveillait des prodiges accomplis dans l'espace de quelques siècles; des progrès merveilleux opérés dans les arts aussi bien que dans les sciences. La pensée, d'abord, se volatilisant, pour ainsi dire, sous le souffle de Guttemberg, puis se faisant éclair sous les doigts de Morse. La matière morte arrachée à son inertie, on lancée dans l'espace par Fulton, avec la rapidité de l'aigle. La douleur, cette sombre et mystérieuse malédiction de l'homme, étouffée et anéantie par les vapeurs de l'éther, grâce à l'inforuné Jackson.

"La musique, cette fille du ciel, devenue une langue universelle sortie toute faite des puissants cerveaux des Mozart, des Rossini, des Meyerbeer et des Donizetti. Enfin, pour couronner l'œuvre, le principe démocratique émergeant, victorieux, de dix-huit siècles de lutte et de barbarie, et les peuples, après avoir secoué leurs chaînes, levant au ciel un front libre et glorieux."

Comme ce que l'on vient de lire, les pages qui suivent sont vivantes.

Feuilletons.

Des vers. Revue de l'année 1869.

Notes avons glané ceux-ci de côté...... toute la pièce. Il y a dans ces vers, du souffle et de la verve, la facture en est élégante, ce n'est point de la peu... poésie comme on en voit, ... Supprimez ce qui est local, et la pièce peut être signée de Banville.

Mais tout ceux à qui la littérature louisianaise est familière, reconnaîtront aisément un de nos écrivains les plus distingués, ... de charmant, qui cultive de compagnie la science et les belles lettres.

Tournons la page.

Saint à la science: Mal de Siam—opinions d'un savant médecin [illegible].

Ce médecin Dr[illegible] pourrait bien être l'auteur de Ba-ta-clan, musique d'Offenbach. A rechercher dans le "Curiosités Littéraires" récemment éditées à Paris. Mais qu'il soit ou non l'auteur de cette chinoiserie, il est homme d'esprit. Il a bien un peu loin de la mer, mais on ne peut lui permettre d'en semer que peu de ci, de là, ayant pris la peine de faire un si long voyage pour venir apporter lui-même son manuscrit à l'éditeur de l'Almanach Jaquet.

Nous voudrions tourner encore la page, mais le prote est là qui nous presse.

Le lecteur n'a que deux mois à attendre. Aux premiers jours de décembre, il pourra, tout à l'aise, dans un grand fauteuil, les pieds sur les chenets, il passera en compagnie de ce livre, une charmante soirée.

Un dernier mot.

A côté de l'agréable, l'utile. M. Jaquet se propose de tirer son almanach à un nombre considérable d'exemplaires—deux à trois mille, et ... avance, du succès de la publication. Les annonces commerciales insérées dans cet almanach auront, comme le livre une circulation très étendue, à la Nouvelle Orléans et dans les paroisses de l'Etat. Aussi nous paraît-il que tous ceux auxquels la publicité est utile doivent trouver avantage à mettre leur annonce dans l'almanach Jaquet.

Erreur de nom.—Dans une annonce mal... publiée le 2 septembre, nous avons ... dans le nom du secrétaire par intérim, une erreur qu'il nous prie de rectifier. Nous rendons volontiers, malgré l'ancienneté de l'annonce, au désir que l'on nous a manifesté, et signalons que le nom du secrétaire par intérim, a figuré par une de ces erreurs typographiques inévitables dans le journalisme, est A. Jamot, 30me.

Carrollton.—Les élections municipales ont eu lieu hier à Carrollton, et les candidats démocrates ont passé à une forte majorité.

Pendant la journée, la compagnie de pompiers No. 10 s'est rendue à la Cour du recorder Gastinel, et a fait cadeau à cet honorable magistrat jusqu'à Carrollton. Un cortège nombreux, dans les rangs de laquelle on comptait un grand nombre de nègres, attendait M. Gastinel. C'est principalement à la population de couleur que le recorder a adressé son speech. Il lui a fait entendre des vérités utiles, sincères, et dont la population de couleur fera bien de méditer la valeur. Les paroles de l'orateur ont été vivement applaudies.

Accident.—En constatant les conséquences funestes de plusieurs accidents récents, nous avons cru de notre devoir de signaler la coupable négligence de certains parents qui laissent la jeunesse enfantine vagabonder sur la voie publique. Ces gamins affectionnent surtout les lignes des chemins de fer urbains, et les prennent souvent pour le théâtre de leurs jeux. Ils se font aussi un malin plaisir de traverser la voie ferrée devant le char et au moment où celui-ci arrive à toute vitesse. Un faux pas, et l'enfant est perdu. Nous avons été personnellement témoins de l'imprudence inouïe d'un jeune garçon de six à sept ans. Le char étant en marche, le gamin a sauté et s'est suspendu à la rampe de fer, placé au-dessus de la cloison de tôle, par laquelle est fermée la plateforme où se tient le cocher. La présence d'esprit et l'adresse de cet homme a seule sauvé l'enfant d'un accident dont les conséquences eussent été certainement fatales.

Les compagnies de chemins de fer se sont justement émues de ce regrettable état de choses; et il convient de leur appliquer toute la sévérité de la loi, chaque fois qu'un accident est le résultat de la négligence ou de la maladresse de leurs employés, il faut aussi empêcher les nombreux enfants, blancs ou noirs, qui courent les rues, d'exposer chaque jour leur vie à un danger dont ils ne mesurent pas l'étendue.

Statistique Hebdomadaire des Décès, du 26 septembre au 3 octobre 1869:

Total 102—Mort nés 8—Consomption 10—Venus avant terme 7—Tétanos 6—Convulsions 5—Maladies du cœur 4—Débilité 3—Gastro entérite 3—Marasme 3—Trismus nascentium 3—Cancer 3—Dyssenterie 3—Diarrhée 2—Apoplexie 2—Pneumonie 2—Suites de couches 2—Maladie cérébrale 2—Noyés 3.

Fièvres: Congestives 5—Pernicieuses 2—Paludéennes 3—Cérébrale 1—Rémittentes 1—Typhoïdes 1—Causes diverses 20.

Sexe masculin 56—Sexe féminin 46.

Blancs 51—Nègres 35—Mulâtres 15.

Ages 23 au-dessous de 1 an—6 de 1 an à 5 ans—4 de 5 à 10—8 de 10 à 20—6 de 20 à 30—13 de 30 à 40—16 de 40 à 50—10 de 50 à 60—5 de 60 à 70—1 de 70 à 80—d'âge inconnu 80.

Lieux de naissance—Etats-Unis 70—Irlande 3—Allemagne 4—France 3—Angleterre 1—Espagne 1—Italie 1—Antilles 1—D'origine inconnue 12.

Coups de feu.—L'officier de police J. Crofton, faisant une arrestation hier soir à 10 heures, dans la rue St André, a reçu un coup de pistolet. La blessure est, nous dit-on, des plus graves.

Faits Divers.—Dimanche, vers deux heures du matin, un officier de police a trouvé ouverte une des portes de la Poste, celle derrière laquelle on place le panier où se jettent les lettres, pendant la nuit. La correspondance qui contenait celui-ci, était ainsi livrée à la merci du premier malfaiteur de passage.

Prévenu par l'officier de police, le Maître de Poste, Chas. W. Lowell, est arrivé en grande hâte, et a fait fermer la porte.

Il n'est point de termes pour qualifier comme elle le mérite une négligence aussi coupable; et le maître de poste ne saurait prétendre à rejeter sur un employé subalterne une faute dont il convient de faire peser sur lui la responsabilité.

— Avant hier, dimanche, pose de la première pierre du couvent des Sœurs de la merci. Grand concours de population et de sociétés religieuses. Discours, sermons, fanfares, bannières, drapeaux—le programme ordinaire au grand complet.

— Koopmanschap est parti, hier par le train du chemin de fer de Jackson, il se rend à Louisville pour assister à la convention commerciale. Le célèbre importateur a fondé une agence à la Nouvelle-Orléans.

— Vol des troncs de charité de l'Eglise Notre-Dame, rue Jackson—Aucun indice qui puisse faire découvrir les auteurs de ce coupable attentat.

— Le matériel de la Compagnie de l'Ile aux Vaisseaux est en route pour la Nouvelle-Orléans, et les travaux commenceront prochainement. Très bien. Mais à quelle époque seront-ils achevés? ou mieux: les achèvera-t-on jamais? That is the question.

— Ambroise George, résident français âgé de 55 ans a été trouvé samedi soir, dans la rue Marigny, baigné dans son sang et sans connaissance. Le malheureux avait à la tête une blessure produite par un instrument contondant, une canne plombée probablement. Nous ignorons s'il a été rappelé à la vie.

TEMPÉRATURE—4 Oct. 1869.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien, No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	65 degrés.
12 "	A. M.	74 "
3 "	P. M.	80 "
6 "	P. M.	78 "

—Le Journal officiel publie ce matin un décret impérial portant promulgation de la convention conclue, le 16 mai 1864, entre la France, le Brésil, la république d'Haïti, l'Italie et le Portugal, pour l'établissement d'une ligne télégraphique internationale entre le continent européen et l'Amérique.

Comme on peut le voir, il y a eu cinq ans d'intervalle entre la conclusion du traité et sa promulgation.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Mouvements Insurrectionnels en Espagne.

Les Cortès en Session.

Instructions données au Capitaine-Général de Cuba.

Violente Tempête dans le Nord Est.

Désastres Considérables.

Le Corsaire Cubain Hornet à Wilmington.

Expéditions Cubaines.

Nouvelles du Paraguay.

Discours du Juge Dent à Grenada, Mississippi.

Nouvelles Européennes.

Londres, 4 oct—Une personne, se trouvant au "King's Hospital," a été reconnue pour être Kelly Deary, un des Fenians échappés de Manchester. La police garde la prison pour éviter une nouvelle évasion.

Paris, 4 oct—L'Empereur a assisté aux courses du bois de Boulogne.

Les nouvelles relatives aux mouvements républicains en Espagne sont confirmées.

Florence, 4 octobre — Le gouvernement ne s'oppose pas à ce que les évêques du royaume d'Italie assistent au Concile œcuménique.

Madrid, 1 octobre—Les Cortès se sont réunies aujourd'hui. On a présenté une loi d'après les dispositions de la quelle les garanties constitutionnelles seraient suspendues et le gouvernement investi de pouvoirs dictatoriaux jusqu'à ce que l'insurrection des provinces méridionales ait été supprimée. Si la loi passe, les députés républicains se retireront.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4 oct—La voie du chemin de fer de New York et Harlem, dans les plaines de Dover, au dessus de Middleton, a été emportée. Les ponts de Capake et de Green ont été enlevés. La tempête a été d'une violence extrême à Port Jarvis. La rivière est de 25 pieds plus haute qu'elle ne l'était dimanche dernier. Les lignes télégraphiques sont abattues.

Washington, 4—Boutwell prononce ce soir un speech à Philadelphie.

P. Amos Kendall s'affaisse graduellement; son intelligence est restée lucide.

Le Président a nommé Sand Brown Jr, assesseur du 4e district de Tennessee.

La Virginie a payé $1,810,091 de taxes sur le tabac manufacturé, du mois de mars au mois de septembre.

Le train du Nord attendu à 5 heures, n'arrivera pas avant minuit.

Nouvelles diverses.

Philadelphie, 4 oct—Le pont de May's Ferry, sur le chemin de fer de Baltimore à Philadelphie a été emporté. Les eaux continuent à monter.

Savannah, 4 oct—Le Neros a des nouvelles de la Floride concernant l'arrivée du steamer Alabama à Fernandina, vendredi soir. Il avait à bord 140 hommes, dont 40 officiers, pour l'expédition cubaine dont il est question sur la côte du Golfe. Des hommes ont pris immédiatement le chemin de fer pour Cedar Keys, où des steamers les attendaient. 200 hommes sont arrivés samedi soir, à Baldwin, Floride, venant de Savannah. On pense qu'ils font partie du corps qui est en formation maintenant à Maddie, Géorgie.

Wilmington, 4 oct—Le corsaire Hornet, alias Cuba, s'est montré en vue de Smithville, samedi soir, sous pavillon cubain. On affirme qu'il a à bord 200 hommes et 30 officiers la plupart de l'armée confédérée. Son armement se compose de huit gros canons. Le Hornet a mouillé hier en dedans de la barre.

Le chef mécanicien et le commis sont venus en ville pour acheter du charbon, celui qui avait été pris en vue de New York n'était pas de bonne qualité. Des soupçons s'étant élevés, ces officiers se sont hâtés de regagner leur bord, après avoir arrêté leur charbon, mais sans prendre aucune disposition pour l'embarquer.

Le collecteur de douane Rumsey a affrété le steamer Alps ce matin à 1 heures, et a fait partir un député marshall de la douane, avec ordre de retenir le corsaire jusqu'à nouvelles instructions.

On pense que le colonel Frank, commandant les troupes des Etats Unis à Wilmington, agira de concert avec le député marshal, et fera marcher ses forces s'il est nécessaire. L'Alpha n'est pas encore de retour.

Wilmington, 4 oct—Le corsaire Cuba a été saisi ce soir à Smithville, par le député marshal des Etats-Unis, et conduit à un demi-mille au-dessous de la ville, où il est mouillé maintenant. Plusieurs officiers sont descendus à terre.

Il paraît qu'il n'existe aucun prétexte au nom duquel on puisse les retenir plus longtemps qu'il n'est nécessaire pour avoir sur son armement et la force de son équipage tous les renseignements désirables.

Le Cuba est un navire formidable et représenté comme un excellent marcheur. Il est à court de charbons et de provisions, sa machine a besoin de réparations. Voici le nom de ses officiers: Commodore Edward Higgins, commandant, Thomas L. Dornin, lieutenant commandant, David A. Telair, officier de navigation et lieutenant E. W. Reed.

Memphis, 4 octobre — L'affaire Waddy Thompson a été appelée aujourd'hui devant le Commissaire des Etats-Unis, Morrisson, et remise au 15 décembre, en raison de l'absence des principaux témoins.

Nouvelles des Rivières,

Louisville, 4 oct—La rivière baisse; 6 pieds 5 pouces dans le canal. Elle baisse à Cincinnati et est stationnaire à Pittsburg.

Vicksburg, 4 oct—Montés: T. L. McGill, 9 P. M. Pargound, 3 P. M. Virginia, 5 P. M. Descendus, Bismarck, 3 A. M., Utah et chalans 1 A. M. Mohawk et chalands, 1 P. M.

La rivière baisse lentement.

Memphis, 4 octobre—Ni arrivages ni départs. Temps clair et agréable.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 4 oct — Baromètre, 29.72 1½ calme. Arrivés: Steamer Mariposa à 5 P. M., Kemble, de New York, à A. Moulton—Trois mâts Alicia, capitaine Stuart, 33 jours de Londres sur lest, attendant des ordres. Pas de départ.

Marchés Européens,

Francfort, 4 oct—Bons plats 87 1½ à 87 5½8.

Paris, 4 oct—Bourse calme.

Liverpool, 4 oct—Coton ferme. Upland 12 1½4, Orleans 12 3½8 à 12 1½2. Ventes 10,000 balles.

Londres, 4 oct—Consolidés 93 1½4; Bons 84.

Marchés Américains.

New York, 4 oct—Coton plus ferme. Ventes 2,800 balles. Middling Upland 28.

New York, 4 oct—Gouvernements lourds: 5-20 de '62, 119 3½8. Argent facile à 7, quelques affaires à 6. Sterling 8 7½8. Or calme et stationnaire 128 7½8.

New-York, 4 oct—5-20 de '62, 119 3½8; de '64, 119 3½4; de '65, 119 1½4, nouv. 117 1½4; de '68, 117 3½8. 10 40, 118 3½4.

Wall street est calme.

Charleston, 4 oct—Coton en hausse de 1½4 à 3½8 c. Ventes 415 balles. Middling 25 1½4 à 25 3½4; Arrivages 1010.

Savannah, 4 oct—Coton languissant. Middling 25 1½4. Ventes 250 balles. Arrivages 2080 balles.

Le steamer espagnol Euterpe était dans le port samedi.

Memphis, 4 octobre — Coton ferme 25. Arrivages 322 balles. Exportations 810 balles.

Mobile, 4 octobre—Coton en bonne demande. Ventes 700 balles. Middling 24 1½2 à 21 3½4. Arrivages 1639 balles. Exportations 184 balles.

St Louis, 4 oct—Farine superfine 4 60 à 5 00. Blé 90 à 95. Maïs 74 à 82. Avoine 42 à 51. Orge 90 à 1 05. Seigle 82 à 85. Whiskey 1 15. Groceries calmes. Porc 32 50. Viandes en grenier: épaules 15 1½2, côtés 18 1½4 à 18 3½4. Bacon: épaules 17, côtés 20 à 20 1½2. Jambons 19 1½2 à 23 1½2. Graisse 18 à 20.

Chicago, 4 sept—Farine de printemps extra 4 85 à 6 25. Blé 1 07 à 1 07 1½4. Maïs 69. Avoine 40 1½4. Orge 1 24.

Cincinnati, 4 oct—Farine de famille 5 60 à 5 60; Blé rouge 1 12 à 1 15; Maïs 90 à 92, Avoine 53 à 59; Seigle 95; Coton, inégal; middling 26 à 26 1½2; Whisky 1 16; Porc 32 00; Graisse 17 1½2; Viandes en grenier—Epaules 15; Plats-côtés 18; Bacon épaules 16¼ à 20; Beurre 30 à 35; Œufs 20 à 21.

Louisville 4 oct—Grosse toile 27 1½2; Tabac, ventes ce jour, 31 boucauts. Prix 7 90 à 16 25.

(Dépêches du Dimanche.)

Londres, 3 octobre. — Les dernières nouvelles de Buenos-Ayres semblent indiquer que le président Lopez, en évacuant Ascurra, a tout enlevé, jusqu'à ses canons. Les alliés, fort de 30,000 hommes, ont attaqué les Paraguéens qui étaient au nombre de 2000. Le combat a duré six heures. Les Paraguéens sont battus en désespérés. Ils ont laissé, sur le terrain, 2500 hommes et perdu leurs archives et le trésor de l'armée.

Madrid, 3 oct.—La note de Sickles n'a pas été retirée. Une circulaire, publiée dans la Gazette Officielle, enjoint au capitaine-général de l'île de Cuba de traiter les prisonniers avec humanité; et de les faire juger par les tribunaux ordinaires. En même temps le gouvernement ordonne au capitaine-général d'opérer des réformes dans l'administration de l'île.

Les libéraux s'opposent généralement à l'élévation du duc de Gênes au trône.

New York, 3 oct.—Le Times affirme positivement qu'en dépit du démenti donné par le marshal Barlow, le steamer Alabama a quitté dimanche ce port pour se rendre à l'île de Cuba, ayant à bord plusieurs centaines d'hommes et des munitions pour l'armée révolutionnaire.

Arrivés: Caboteurs Clyde, Hatteras et Sherman.

Le Herald a reçu une lettre, écrite à bord du corsaire cubain le Hornet. Le correspondant dit que le contrat de vente du Hornet à la république, a été passé en mer peu de temps après que le steamer eût quitté Halifax. Il a reçu l'équipement, des hommes et des munitions. Il fait vingt-deux nœuds à l'heure.

On annonce que J. W. Sanderson, le caissier infidèle de la maison Pulston, Raymond & Co, touchait cinq mille dollars de traitement et en dépensait cinquante mille par an. Il y a, de cette façon de faire, de nombreux exemples que le temps révélera au public.

Le marché des actions a été subitement animé cette après-midi, pour les actions Vanderbilt, et le New-York Central a monté à 179 1½4. Ce mouvement a réagi sur les autres actions qui ont également haussé.

Richmond, 3 octobre—Cinquante membres de la Législature sont arrivés. Très peu se sont prononcés pour les candidatures sénatoriales. Tous semblent entendre un caucus avant de décider la question. On met en avant les noms de Franklin Stearns, général Robert Williams et lieutenant gouverneur John F. Lewis, du côté du parti de Walker. Les partisans de celui-ci se réuniront demain pour choisir les officiers de la Législature. On parle de Stephanus Turner et John B. Renshaw pour les fonctions d'orateur de la Chambre. L'élection sénatoriale n'aura pas lieu avant la fin de la semaine. Il est tombé de la neige toute la journée.

Norfolk, Va, 3 oct.—La frégate à vapeur Lancaster, de la marine américaine, est partie pour Annapolis. Le Lancaster est frégate-amiral de l'escadre du Brésil, commandée par le contre amiral Lamar. On la considère comme un des plus beaux bâtiments à vapeur de la marine.

Le steamer régulier de la ligne de la Havane ayant cassé son arbre, a dû être remorqué à Baltimore.

Memphis, 4 oct 30 décès pendant la semaine.

Une dépêche spéciale adressée de Grenada, Miss, à l'Avalanche, rapporte que le juge Dent, dans un discours, en réponse à celui du général Alcorn, a dit que Grant est favorable à son élection et lui a affirmé qu'il désirait le voir élu. Il a soutenu que les nègres ne devaient avoir aucune obligation envers les républicains pour l'émancipation, attendu que l'abolition de l'esclavage était une nécessité de la guerre, et que les radicaux avaient donné aux nègres le droit de vote pour faire passer, grâce à leur concours, les lois de reconstruction et nullement par sympathie pour eux.

Passe Sud-Ouest, [illegible] Baromètre [illegible] calme.

Arrivages: steamer Crescent.

Parti: Steamer Anna.

2 octobre, midi—Baromètre [illegible]. Brise légère.

Arrivages: Goëlette Three Sisters, steamer Harlan.

Départs: Steamer W. G. Hewes.

3 octobre, [illegible] Baromètre [illegible]. Brise N. N. O. légère.

Arrivages: Steamers Vicks, Clinton, Geo. Washington, Geo. Meade, Corysélide, barque Jessie et brick Edith.

Vicksburg, 3 oct.—Montés: Mohawk et chalands, à 10 h. A. M. Descendu: Magenta, 6 h. P. M. La rivière baisse lentement.

Memphis, 3 oct.—Arrivé: Cities Paris. Parti: Carroll pour la Nlle Orléans. Temps clair et agréable.

(Dépêches France.)

Madrid, 4 oct. Les mouvements insurrectionnels continuent sur différents points.

Les fils télégraphiques ont été coupés et les trains portant les dépêches du gouvernement ont été arrêtés.

Grande agitation à Bejar. On est très alarmé. Des députés républicains aux Cortès ont organisé des troubles à Herrera et Mattede. Celles ci ont rétabli l'ordre après avoir eu de graves conflits. Madrid est calme.

Vienne, 4 oct.—La Presse, journal de Paris, rapporte que Napoléon a été accueilli avec enthousiasme au Sénat et au Corps législatif qui ont été convoqués au 15 novembre. Le Parlement général de Rome se tient [illegible].

New York, 4 oct. A. M.—Vent [illegible] cette pluie la nuit dernière. La marée est très haute.

Philadelphie, 4 oct.—Le Spring Hose Company a été attaquée la nuit et la police continuait du sol, les assaillants l'ont repoussée à force.

Baltimore, 4 oct.—Les pertes causées par les pluies torrentielles de la nuit dernière s'élèvent à $200,000.

Forteresse Monroe, 4 oct.—Vent de N. E. très violent la nuit dernière.

Philadelphie, 4 oct.—La rivière Schuylkill a baissé de 12 pieds, plusieurs ponts ont été détruits.

La Cour Suprême s'est assemblée aujourd'hui. Il n'y a pas eu de quorum. La Cour s'est ajournée à demain.

Passe à Loutre, 4 oct A. M.—Brise N. E. fraîche. Arrivages: steamer Lavaca, 7 h. 30 m. hier matin, de la Havane A. F. W. Peterson & Co, steamboat Camelia, à 1 h. Départ à 30 ce matin à Cohen, M. Morgan.

Passe Sud-Ouest, 4 oct, midi.—Baromètre [illegible]. Brise N. O. légère.

Arrivages: steamer Tabasco à Ch. [illegible] & A. M. de la Havane. Départ de Tampico, via Galveston, à Avendano Brothers.

Départ: barque Fils de l'Air.

DENTISTES

Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
(En face du Christ Church)

Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLÈCHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c. Qu'ils offrent au plus BAS PRIX. [illegible]

Club Español.

Los Miembros que lo componen se reunirán el miércoles, 6 del corriente, a las 6 1/2 de la tarde, en la calle Vieja Levee No 27, casa de Dn. Agustin Perez, por saber que les conviene. Por orden del Presidente. V. G. FERNANDEZ, Secretario.

PUROLINE.

Vingt-cinq mille habitants de la Louisiane, du Mississipi et du Texas emploient journellement le gaz

PUROLINE,

Et aucun accident n'a été annoncé.

Nous avons soumis à l'examen des savants et des hommes pratiques auxquels nous [illegible] FLUIDE PUROLINE, NE FAIT PAS EXPLOSION [illegible] dans une LAMPE [illegible]. C'est le seul des FLUIDES [illegible] qui offre le PLUS de SÉCURITÉ.

N. le Orléans, [illegible]

J'ai examiné avec le plus grand soin [illegible] LINE, IL NE FAIT PAS EXPLOSION [illegible].

J. L. CRAWCOUR, D. M.,
Ancien professeur de chimie [illegible] Nouvelle Orléans.

Succursale des Bains Electro-Chimiques du Dr. Vergnes,
ARTHUR FORTIER Propriétaire.
127 ....RUE CARONDELET.......127

Les bains électro-chimiques du Dr. Vergnes doivent [illegible].

☞ [illegible]

AVIS AU PUBLIC

[illegible] M. Joseph Marcus [illegible].

ON DEMANDE

Un cuisinier de couleur de premier ordre [illegible].

A Vendre,

Des PROPRIÉTÉS [illegible].

CHANGEMENT DE LOCAL
Pension Française,
43 ......Rue Bourbon......43
Mme DENISE

A [illegible].

La Docteur H. Laurence,
DENTISTE.

EST de retour à la Nouvelle Orléans [illegible].

A LOUER,

[illegible] BRETON, [illegible] rue de Chartres.

P. MALOCHÉE,
85.......RUE DU CANAL.......85

Appelle l'attention des acheteurs [illegible] Bas Prix [illegible].

Faïences, Porcelaines, Verreries,
—ET—
Articles de Ménage,

Assortiment [illegible] de GARNITURES de CHEMINÉES et PORCELAINE DÉCORÉE — SERVICES de TABLE de toutes sortes — SERVICES de LAVABO de tous prix — VASES à FLEURS — CRISTAUX de TABLE — RÉCHAUDS — CUILLÈRES et FOURCHETTES — POTS à EAU — LAMPES — PENDULES FRANÇAISES et AMÉRICAINES — BOLS à PUNCH — AVEC à LIQUEURS — VERRE D'EAU — SERVICES de TOILETTE, &c., &c.

Venez examiner le magasin No 85 rue du Canal [illegible].

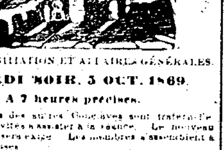
Les marchandises [illegible].

Les emballages sont [illegible].

Aucun [illegible] de premier classe [illegible].

P. Malochée,
No 85 Rue du Canal

Conclave Etna No 15. S.·.W.·.M.·.



DEGRÉ D'INITIATION ET AFFAIRES GÉNÉRALES.
MARDI SOIR, 5 OCT. 1869.
A 7 heures précises.

Les Frères des autres Conclaves sont fraternellement invités à assister à la séance. Le nouveau mot de passe sera exigé. Les membres s'assembleront à 7 heures précises.

W. M. E. FITZGERALD, T. E. C.
JOHN G. GUERIN, Scribe. 2 oct—2 5 5

Vins rouges et blancs, Huile d'olive, Burgundy Port, Sherry, Madère, &c.

En magasin et à vendre par les soussignés aux plus bas prix du marché.

400 barriques VIN rouge "Castelmoron" W. K.
25 do do "Bergasse"
50 do do Paul Emile Thomas,
100 do do Bardol Gautier
100 do do "Cette" Maraval"
1.5 do do St Georges A. Molinier"
125 bariques "Roussillon, Javersac Veremonday"
100 do do Pams.
100 do VIN blanc "Entre 2 Mers" W. K.
150 bar la do do
125 barriques do "Sauterner," Paul Emile Thomas."

50 quarts Burgundy Port" Pams.
25 do do do Pams.
25 do do do Mare.
75 do Sherry Pale "Paul Emile Thomas".
100 do do Joyersac Veremondey et Ele. Molinier.
175 do Madère do do do
105 caisses Muscat Noilly Pratt & Co,
300 do Savon de Marseille,
250 do Vermouth d'Aix,
50 do Absinthe Noilly Pratt & Co.
50 do Kirsh do do

Sherrys fins.

25 ½ Sherry D[illegible] & [illegible].
En magasin et à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD.

150 ½ Sherry Pale de la célèbre marque de la Couronne, "Louve & Echecopar"
75 ¼ Sherry Pale do do do do
En magasin et à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD, seuls agents pour les Etats du Sud.

Huile Piagniol Huile Piagniol

2,500 paniers entiers et demi bouteilles. A partir de ce jour nous vendrons cette excellente huile dont la supériorité est reconnue par tous les vrais connaisseurs, au même prix que n'importe quelle AUTRE HUILE SAINE, importée d'Europe.
BLANCHIN & GIRAUD.
3oct—D, Mar J. S. & D.

Mme. AMELIE BOURGEOIS,
Premier Prix du Conservatoire de Paris;

Première Chanteuse du Théâtre Lyrique de Paris, des Théâtres de Bruxelles, de Marseille, de la Haye et de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'offrir au public ses services comme professeur de SOLFÉGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT.

S'adresser rue d'Orléans, No 106, entre les rues Bourgogne et Remparts, au premier. 3o t—3m

Mlle Octavie Labranche

Annonce respectueusement au public qu'elle ouvrira un

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

le 4 octobre, au No 464 de la rue du Camp.
3oct—3m

DEMANDE.

Un bon OUVRIER en VERMICELLE et MACARONI, trouvera un emploi en s'adressant immédiatement à
CAZAUX & VERONOLE,
No 73 Vieille-Levée.
3 octobre—2

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE.
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

Décédée hier, à 3 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 48 ans, Mme Vve Joseph VALLIENNE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, rue Levée, près des Casernes.—De la part de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de Louis LOMBARDI sera célébré à l'église de l'Immaculée Conception, MARDI, 5 courant, à 7 1½2 heures A. M. Les parents et amis des familles Lombardi et Togni sont priés d'y assister. 2f

Transfert de Magasin.
J. LEVOIS & JAMISON
AYANT TRANSPORTÉ LEUR NOUVEAU MAGASIN
Au No 126 de la rue du Canal
Ouvriront un grand assortiment général de
Marchandises Sèches Européennes

Reçues par les navires à vapeur ALICE et CHRYSOLITE.

—Consistant en—

MANTEAUX EN et DRAP EN SOIE des derniers genres,
MOZAMBIQUES ANGLAIS,
POPELINES FRANÇAISES ET CACHEMIRES,
PLAIDS, MÉRINOS ET MOUSSELINES DE LAINE FRANÇAIS,
FLANELLE FRANÇAISE EN COULEUR
SHALLS LAINE FRANÇAIS ET ANGLAIS,
SERVICES EN DAMASSE,
MARCHANDISES BLANCHES,
De toutes descriptions.

AUSSI: [illegible] douzaines de véritables GANTS JOUVIN, en peau de chevreau.

Le tout est offert à très bas prix.

J. LEVOIS & JAMISON,
126, Rue du Canal.

P. S.—Par suite des améliorations qui n'ont pas été terminées, nous sommes forcés de ne faire l'ouverture de notre magasin que le mardi 5 du courant. 5 oct—1t

Aux Acheteurs en Gros.

PREMIÈRE SEMAINE DE LA GRANDE VENTE DE

Marchandises Sèches à des Prix d'un bon Marché Fabuleux au Comptant.

AFFAIRES INOUIES!

VENTES SANS PRÉCÉDENT.

Les ventes de marchandises sèches à un bon marché incroyable se continueront au magasin de

M. REIMAN,
No 131........rue du Canal........No 131
BATISSE TOURO.

L'IMMENSE [illegible] grande vente [illegible].

[illegible]

M. REIMAN.

Marchandises nouvelles!
THEO. DANZIGER,
163........CANAL........163

J[illegible] RUBANS [illegible].

THEO DANZIGER,
No 163 rue du Canal.

Aux Cent Mille Paletots
MICHEL LION,

197 [illegible] Rue Vieille Levée, [illegible]

Magasins d'Habillements, Chapeaux, Linge de dessous et Malles, pour hommes, jeunes gens et enfants

M. MICHEL LION [illegible].

MICHEL LION
AUX CENT MILLE PALETOTS,
[illegible] Vieille Levée.

Magasin St-Philippe,
No 230 de la rue Royale
(COIN ST-PHILIPPE)

On vient d'y recevoir
UN ASSORTIMENT COMPLET
de
Marchandises Sèches,
Bottes,
Souliers,
Habillements,

et articles de fantaisie, qui sont offerts à très bas prix. Les acheteurs qui [illegible] sont priés de s'adresser au

NO. 230 DE LA RUE ROYALE,

où ils feront d'excellents marchés. 5 oct

W. H. HENNING & Co.
MARCHANDS DE GROCERIES EN GROS ET EN DÉTAIL.
Nos 95 et 97..........Rue du Camp.

Désirent appeler l'attention de leurs amis et du public sur leur magnifique stock de GROCERIES DE FONDS ET DE FANTAISIE, Comprenant en partie

FARINE—Cinq différentes marques, des meilleures du marché.

JAMBONS nouveaux de Fulton Market, BACON, BREAKFAST, LANGUES FUMÉES, BŒUF FUMÉ.

SUCRES DE TOUTE ESPÈCE qu'ils vendent à très bas prix.

CAFÉ—Moca, Java, Havane et Rio, qualités de choix.

THÉS—Vert, noir, de toute espèce, les meilleurs du marché.

FRUITS SECS—Raisins, raisins de Corinthe, citrons, figues, prunes, cerises, pêches et pommes.

CONSERVES ET GELÉES—Shaker, aux aises et gingembre Canton.

FRUITS AU JUS ET AU SIROP—Français et américains, de toute espèce.

CORNICHONS—Français et américains, de toute espèce.

SAUCES de toute espèce.

CONSERVES DANS DES BOITES EN FER BLANC—Françaises et américaines, de toute espèce.

VINS—Porto, Sherry, Malaga, vins rouges et vins blancs, de toutes les marques favorites.

EAUX DE-VIE—Le plus beau stock de vieux whiskey de la ville.

CHAMPAGNES—Krug & Co, Piper Heidsick, Veuve Cliquot, Roeder, Carte d'Or et Lac d'Or.

RHUM—De Ste. Croix et de la Jamaïque.

GENIÈVRE DE HOLLANDE.

WHISKY—Le plus beau stock de la ville.

EAU DE VIE DE POMMES ET DE PÊCHES—Vieilles et très fines.

ALES—De McEwan, Jeffrey, Allsop, Byass, Younger et Bass.

PORTER—De Barclay & Perkins, Guiness et Byass.

LAGER BEER—De Muller, Deitzer Bremen, en grande et demi bouteilles.

Les personnes qui désirent s'approvisionner sont invitées à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Les ordres de la campagne sont promptement remplis et les articles sont garantis. 5oct—3f—PP

Avis de Société.

Les soussignés s'étant associés sous la raison sociale de Geo. McGIBBON & CO., succèdent, à partir de ce jour, à la maison E. GIQUEL, dans les affaires et au sont situés au No. 141 rue Canal, encoignure Bourbon, ancien local de J. Levois.

GEO. McGIBBON,
J. T. ALLYN,
Mme E. GIQUEL,
E. E. ARCHINARD,
THEO. DUBOIS.
5oct—3 5 10

MODES.

On demande de bonnes apprêteuses en chapeaux pour travailler à la douzaine, chez W. DAUPHIN, 130 rue du Canal.
3 octobre

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par

NORMAN & REISS,
121 à 123, rue de la Vieille-Levée, 121 à 123

Ils y fabriquent constamment

Du Candi en gros et petits bâtons,
Toute espèce de Candie à la crème,
Toute espèce de Candie nougats,
Candie Star,
Candi amer, (Horehound)
Candi tresse,
Candi de [illegible],
Popping Kisses américaine,
Popping Kisses française,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent tous [illegible] ARTICLES ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de la [illegible]
Cupidons de toutes [illegible]
[illegible]

MACARONI

Fabriqué [illegible] FRAIS [illegible]

Vermicelli
Macaroni
[illegible]

ÉPICES,

[illegible]

EXTRAIT DE CAFÉ

[illegible]

NORMAN & REISS
[illegible] Vieille Levée.

DRAPS
ET CASIMIRS,
Au-dessous du prix coûtant.

TOUT LE STOCK DE DRAPERIE
de [illegible] maison
L. GIRARD & COUTEUX
[illegible]

Draperie française

C COUTEUX,

AVIS.

Réouverture du Salon de Lunch et du Magasin de Confiserie bien connu de **F. KUNTZ,**

C'EST avec [illegible].

Fourneau "Brilliant"
CHAMPION DE BUCK.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX
De [illegible]
R. GERTH,
[illegible] Rue de Chartres [illegible]

A GENT pour [illegible].

[illegible] No 74 de la rue des Carrières [illegible]

R. GERTH

SIZER & OWEN,
Entrepôt d'Agriculture de la Nouvelle-Orléans,
Au No 74 de la rue Carondelet

"MOISSONNEUSES" "BUCK EYE" [illegible]

SIZER & OWEN
No 74 de la rue Carondelet

MACHINES A BATTRE LE RIZ

[illegible]

Un magasin et à vendre par
SIZER & OWEN,
No 74 de la rue Carondelet

Transfert de Magasin.
A. C. PIERPONT & Co.

ONT transporté leur magasin du N[illegible] de la rue [illegible] au N[illegible] de la rue Tchoupitoulas [illegible] Commune.
[illegible] Tchoupitoulas [illegible]

Hôtel St-Charles.

CET Hôtel a été [illegible] LUNDI [illegible].
[illegible] O. E. HALL.

Divers ---- Divers.

FARINE—De [illegible] y compris Plant's Extra, Plant's Favorite, Smith's Favorite, [illegible]

BACON—[illegible]
PORC—[illegible] barils Mess épais.
JAMBONS—[illegible]
SAINDOUX—[illegible]
BEURRE—[illegible]

A vendre par
KEEP & CAULFIELD,
[illegible]

A VENDRE

20000 BRIQUES ANGLAISES A FEU [illegible].

S'adresser à
J. O. LEE
[illegible]

JAMES D. AUGUSTIN, JULES MICHEL, EMI BURTHE,
Avocat et Not. Pub. Avocat. Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,
AVOCATS ET NOTAIRES.

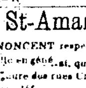
Au No 11 de la rue Carondelet—Gallier's Court, Nouvelle-Orléans, Louisiane.

☞ Ils exercent également leurs professions dans toutes les paroisses de l'Etat.

A vendre à l'amiable,

Pour cause de départ.

LA belle vacherie de M. JEAN FERRAN, située à Metairie [illegible] de la route d'Orléans et le Chemin de la Metairie, se compose de



[illegible] belles vaches laitières, [illegible] des veaux, les autres sur le point de vêler.

1 taureau
1 cheval
1 charrette à lait,
1 tombereau et tous les ustensiles de la vacherie.

[illegible]

S'adresser à S. GUINAULT, encanteur, encoignure Bienville et du Passage de la Bourse.

Les personnes désirant examiner la vacherie s'adresseront à l'endroit ci-dessus mentionné, de 11 heures du matin à 2 1½2 heures de l'après-midi.

St-Amand & St-Cyr,

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général, qu'ils ont transféré leur magasin à l'encoignure des rues Chartres et Ursulines.

Maladies des Yeux

Le Dr Jules Humbarger ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux.

Cabinet de Consultation 140 rue du Canal de 11 heures à 2 heures—Clinique publique, Samedi, de 2 à 3 heures.

Transfert de Magasin.

LES soussignés transfèrent en ce moment leur magasin au No 104 de la rue Poydras, entre les rues Camp et Magasin. Ils seront heureux de recevoir leurs amis et leurs clients à leur nouveau magasin, pendant tout ce mois [illegible].
A. D. GRIEFF & Co.

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

[illegible]

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le [illegible])

Loterie de Numéros Simples,
GROS LOT......$30,000.
Classe K.

Tirage le SAMEDI [illegible]

—PLAN—

10,000 Billets...... 254 lots gagnants

[illegible]

Explication des lots d'approximation

[illegible]

C. T. HOWARD, président.

Succession de Veuve André Castillo

[illegible]

DÉBALLAGE DE MARCHANDISES NOUVELLES
CHEZ

GUÉBLÉ & NIPPERT
137 ...... Rue du Canal 137

CORSETS CAGE

[illegible]

Nouveau Magasin de Elan
Grande spécialité [illegible]
90 rue Royale, entre St Louis et [illegible]

M[illegible]

G. L. FEVRE,
118......RUE ROYALE......118
IMPORTATEUR DE

V[illegible]

Cuir à Harnais, Semelle, Cuir [illegible] New York [illegible]

MAGASIN DE MODES
MADAME WASHINGTON,
Au No. 197 de la rue du Canal entre Bourgogne et Rampart, Nlle Orléans.

ON [illegible]

Modes et Nouveautés.

E. L. E. BONNET,
No 5 rue de Chartres, au 1er.

[illegible]

Chemiserie Elégante,
57, rue Bourbon entre Bienville et Conti

CHEM[illegible]

Café à Vendre.

A VENDRE [illegible]

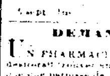
ORANGES. ORANGES.

[illegible]

P. MALLARD,
Enc. Royale et Bienville.

A PPELLE [illegible]

CHIENNE PERDUE.



[illegible]

FARINE DE MAIS.

La [illegible] FARINE DE MAIS [illegible].

DEMANDE DE PLACE.

UN PHARMACIEN [illegible].
M. LAURENT [illegible] Marseilles.

TRANSFERT DE MAGASIN.

P. MALOCHÉE [illegible] No 85 [illegible] CANAL.

J. C. MULLER,

IMPORTATEUR DE CHAPEAUX DE PARIS, de SOIERIES de RUBANS [illegible]

F. KROLL,
PROFESSEUR DE MUSIQUE.

LEÇONS de Piano, Chant [illegible].

Référence [illegible] Marchands de Musique [illegible].

Bi-Sulfite de Chaux, de BONNABEL.

CHAUX PURE [illegible]

A vendre par

[illegible] BONNABEL.

Au No 37 de la rue [illegible] Bienville.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à coudre de
Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle Orléans, Louisiane.
21 oct—3m PP